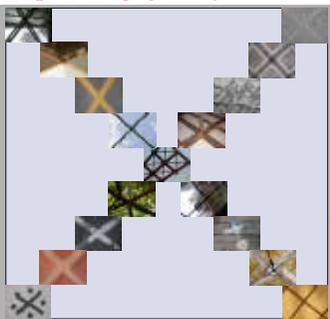


CHRONIQUE N°2

7 rue Saint Nicolas 75012 Paris
0666889478-0607179768

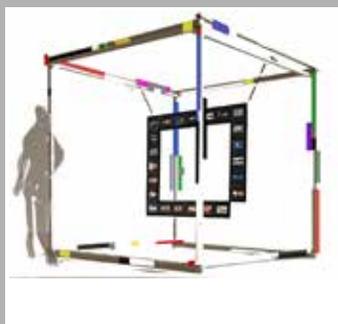
Exposition du 13 au 15 octobre 2022
Vernissage jeudi 13 octobre 17/21 H
Galerie ouverte de 15 à 19 H et RV



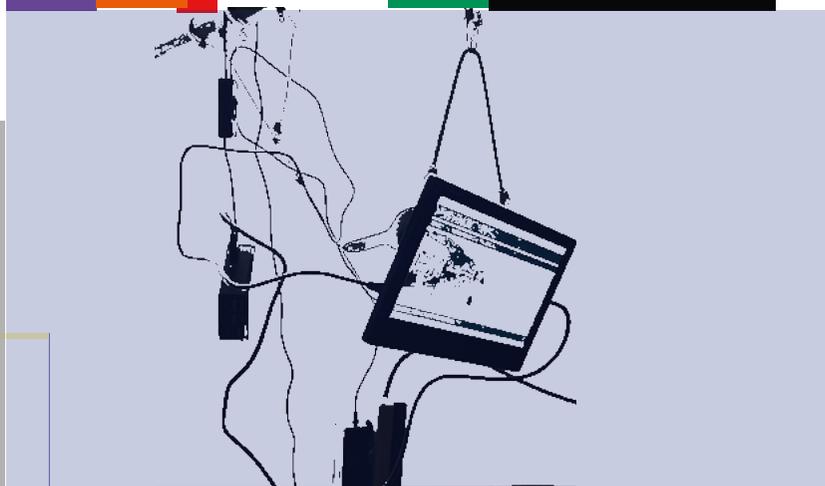
Sara Holt



Jean-Claude Mocik



Jean-Max Albert



MIDI PILE X OF X SELON 3

2

6

8

MIDI PILE

Jean-Claude Mocik



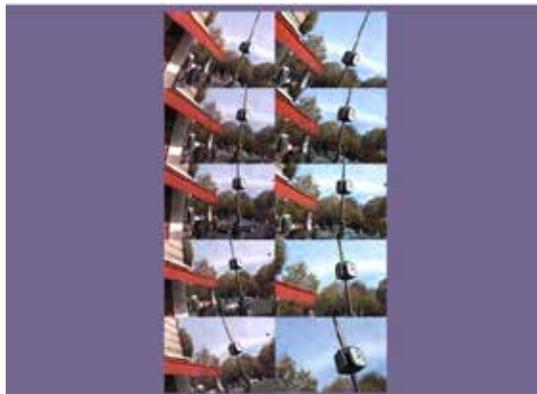
*Jean-Max Albert, Sara Holt, Claude Faure,
Cécile Le Prado, Jean-Claude Mocik,
Porte de Choisy, février 1994.*

Au début des années 1990, un groupe d'artistes composé de Jean-Max Albert, Claude Faure, Sara Holt, Cécile Le Prado et Jean-Claude Mocik propose de développer un projet collaboratif. Mocik évoque l'idée de rendez-vous réguliers selon un parcours défini une fois pour toutes. Le groupe convient de se retrouver un samedi sur deux, Jean-Max Albert propose des rendez-vous aux portes de Paris desservies par le métro. Le groupe se met en activité en janvier 1994 avec l'objectif de réunir quelques mois plus tard à l'issue d'un premier tour de Paris, les travaux réalisés. Jean-Claude Mocik engage ses performances vidéo. Sara Holt relève la proposition incongrue qui lui est faite de dénicher et photographier sur les lieux de rendez-vous un motif visuel en forme d'x. Quelques ébauches et quelques abandons ne forment pas, un an plus tard, matière à l'exposition envisagée. Mocik poursuivra son activité jusqu'à nos jours. Sara Holt prolongera sa série des X. Jean-Max Albert interviendra de différentes manières devant les caméras de Midi Pile. Pour la seconde fois, trois des artistes de cette épopée longue de 28 ans exposent ensemble autour de ce projet qui prend ici une forme nouvelle. Sara Holt présente sa collection photographique selon un accrochage qu'elle intitule X of X, Jean-Claude Mocik expose son installation Midi Pile au carré pour laquelle il invite Jean-Max Albert à élaborer un environnement qui s'intitule Selon 3

Le Midi pile de Jean-Claude Mocik appartient à une variété de chronique. Une première réalisation a été présentée par Marie-Laure Desjardin à Montluçon en avril, mai, juin 2019 puis Galerie Mercier en septembre 2020. Reconduite dans un nouveau lieu, une exposition pose la question de sa relation avec les nouvelles dispositions. Elle rejoint l'attention portée ces dernières années à l'acte d'exposer.



*Tournage
Porte de Choisy, 2017.
Photo Jean-Max Albert*



Depuis 1994, Jean-Claude Mocik pratique des tournages d'une durée d'une minute déclenchés à heure fixe, un samedi sur deux. Enregistrées à deux caméras vidéo, ces prises de vues se déploient selon un parcours défini une fois pour toutes aux portes de Paris.

Un cycle entier de *Midi pile* est composé de 23 tournages dont la trajectoire dessine une boucle autour de la capitale qui couvre une période approximative de quarante six semaines.

A chaque nouveau tournage, les 2 caméras vidéo de *Midi pile* inscrivent un mouvement circulaire de 360° dont la dynamique gestuelle propose une figure libre sur les éventuels participants et les paysages urbains environnants.

En postproduction, chaque nouveau cycle fait l'objet d'un traitement spécifique de sa mise en page qui sera en application tout au long des 23 tournages.

Engagées le samedi 08 janvier 1994 à la porte Dorée de Paris, ces accumulations vidéo sont depuis de nombreuses années mises en ligne sur le web le jour même de leur tournage.

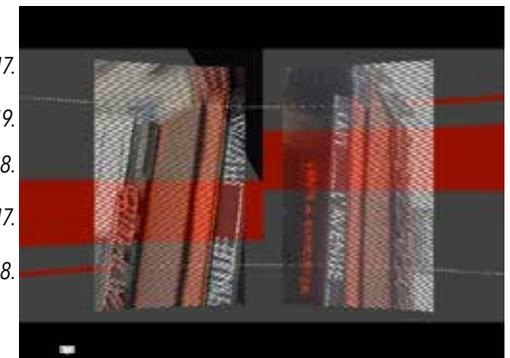
Porte Champerret # 16_01/09/2017.

Porte Dorée # 30_20/07/2019.

Porte de Bagnolet # 17_08/11/2018.

Porte de Champerret # 27_13/05/2017.

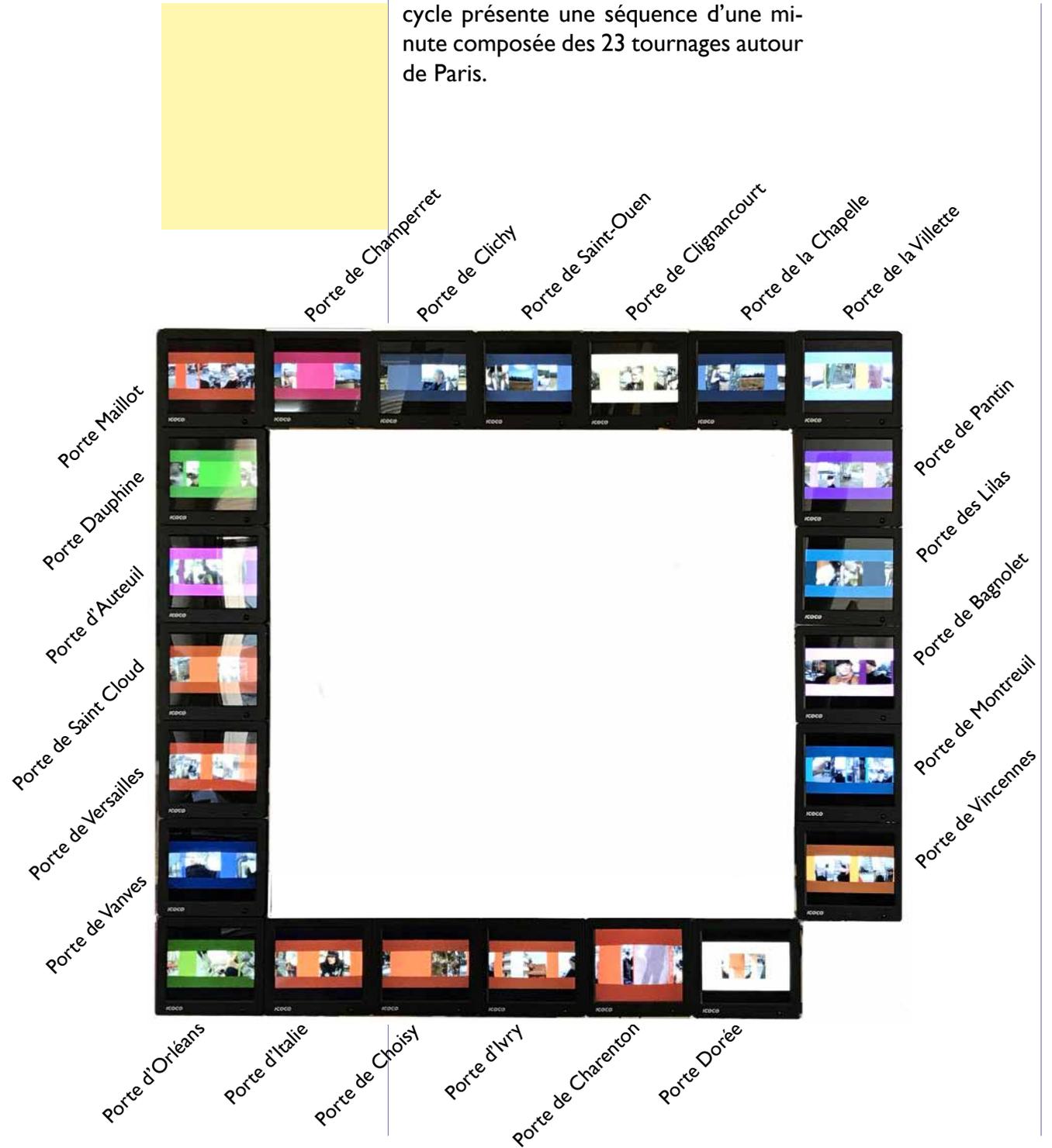
Porte de Saint-Ouen # 28_28/04/2018.

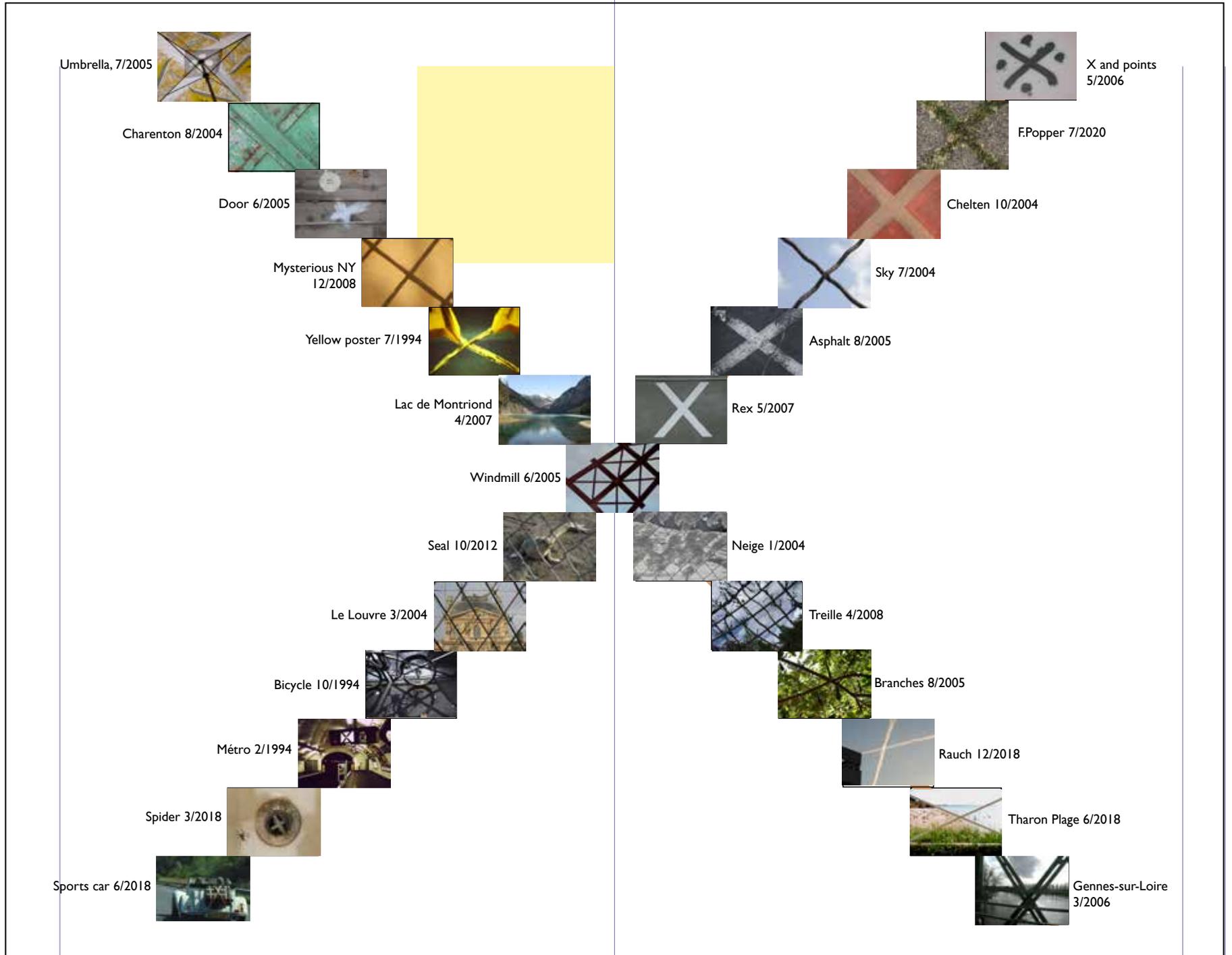


MIDI PILE AU CARRE

Jean-Claude Mocik

En installation, Midi pile agence sous la forme d'un carré 23 écrans vidéo disposés selon la cartographie des rendez-vous autour de Paris. Chaque moniteur vidéo est dédié à une porte de Paris. Un cycle présente une séquence d'une minute composée des 23 tournages autour de Paris.

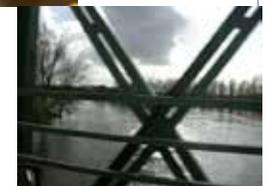
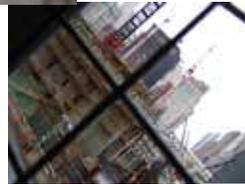




Prises de vues entreprises
en 1994, parallèlement
au projet *Midi Pile*.



En réponse
à la sollicitation
du groupe d'artistes réuni
depuis l'origine
de *Midi Pile*,
Sara Holt relève
la proposition de
photographier,
sur chacun des sites,
un motif visuel :
croix ou X.
Son installation présente
25 x disposés en forme d'X.

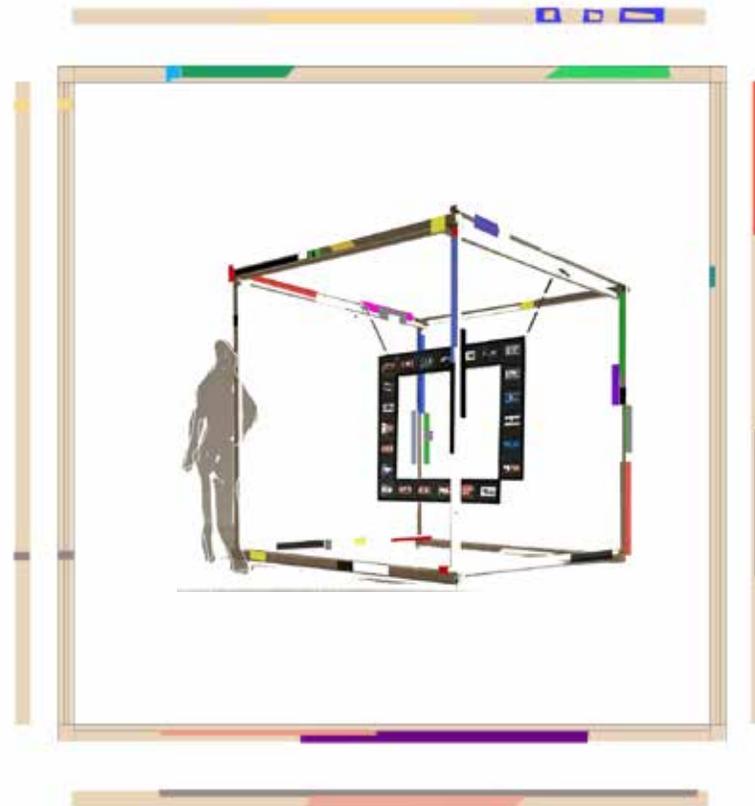


SELON 3

Jean-Claude Mocik
Jean-Max Albert



Selon 3, 2020
Maquette, balsa et adhésifs couleurs
21 x 21 cm.



Selon 3, 2020
plan 21 x 21 cm.



Amers, 2020
(jalons de l'installation)
de 226 x 6 x 6 cm à 113x 6 x 6 cm

Amers, 2022
(jalons de l'installation)
de 226 x 6 x 6 cm
à 113x 6 x 6 cm



DES REGIONS DU TEMPS

Jean-Max Albert

Pour l'exposition du *Midi pile* de Jean-Claude Mocik, une structure colorée encadre et suspend en trois dimensions une projection en deux dimensions dans un cadre qui encadre le vide...

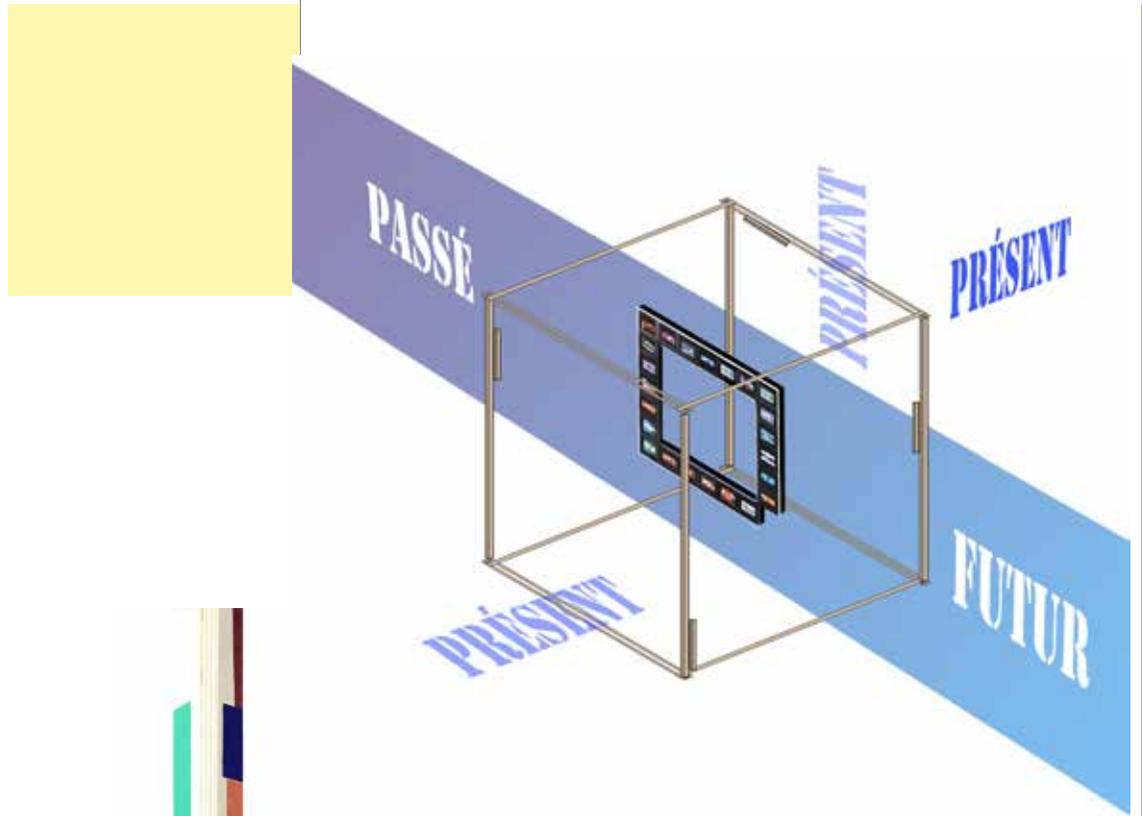
La pratique du cadrage est liée à l'art du cinéma, mais isoler un sujet et (tenter de) le fixer se retrouve à tous les niveaux de l'activité humaine.

Dans le domaine artistique, le propos du cadre est d'isoler un objet de son entourage pour le signaler en tant qu'œuvre d'art. Ceci implique deux temporalités :

1/ le passé — le contenu encadré a nécessairement été créé dans le passé. Les images qui relèvent du passé : photos, peintures, films, se tiennent dans les deux dimensions d'une surface-écran.

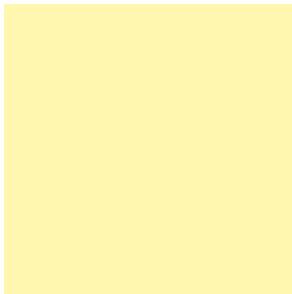
2/ le présent — celui du spectateur, nécessairement *présent* devant l'œuvre et cela en trois dimensions puisque notre présence est chevillée aux trois dimensions de notre espace physique.

L'installation *Selon 3* montre la relation de ces deux régions du temps. Celle des minutes de *Midi pile* enregistrées dans le passé et celle du cube avec ses trois dimensions qui définissent le présent de son exposition.



MIDI PILE SELON 3 CHRONIQUE N°2

Jean-Claude Mocik



1/ *Chronique n°2* présente une variation de *Midi pile Selon 3* qui porte sur les notions d'absence, de vide, de manque, voire de frustration. Dès son origine le programme de *Midi pile* s'est fixé 23 étapes de tournage et non 24.

Quelle importance ?

En fait aucune ! 23, comme 24 ou 22, n'est qu'une notion parfaitement arbitraire. Il n'empêche que d'un point de vue purement esthétique 24 résonne mieux que 23, certains diraient sonne plus juste, plus carré. Il ne s'agit bien sûr que d'une représentation mentale qui s'appuie sur rien d'autre qu'une apparence de clarté, de rigueur, de rationalité d'un ordre vaguement arithmétique, géométrique, mathématique, une simple construction, certes, partagée par de nombreuses cultures. A cette variation présentée rue Saint Nicolas, *Midi pile Selon 3* ajoute une 24ème ligne de rythme. Non en l'intégrant aux 23 autres existantes mais en la démarquant dans un nouvel écheveau de câbles, toujours suspendu mais selon un accrochage inédit. En revanche, quelles images et quels sons diffuser dans cette nouvelle source n'ayant jamais fait l'objet de tournage ? L'option adoptée cherche à prolonger les états précédents de l'installation, du carré au cube, et désormais à combler ironiquement un vide contingent.

Vues de l'installation *Selon 3*
226 X 226 X 226 cm
Galerie Mercier & Associés
septembre 2020

2/ Séquence, découpage, exposition.

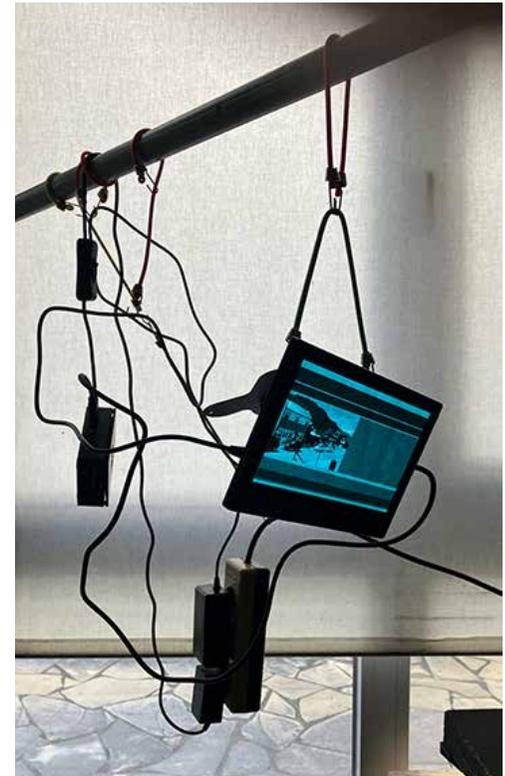
Contrairement à la Galerie Mercier où il fallait parcourir un porche d'une dizaine de mètres avant de découvrir les pièces exposées, l'espace Saint Nicolas offre dès l'arrivée une vision immédiate des œuvres par ses 2 vitrines ouvertes sur la rue. Il ne s'agit cependant pas d'une vue d'ensemble mais partielle des pièces. L'exposition se visite ensuite en circulant d'un espace à l'autre, de l'*X of X* à *Midi pile* reliés par une arrière-boutique. Cette séquence-travelling amène à la découverte fragmentaire et sans recul du cube vu cette fois de l'encadrement d'une porte en contre-champ de la rue. Cette découverte propose au visiteur une vue de proximité qui offre une nouvelle relation à l'installation



Esquisses pour *Chroniques n°2*
Atelier JCM
septembre 2022

3/ Durée, timing

Exposer suppose une relation au temps de surcroît lorsqu'il s'agit d'une installation vidéo inscrite dans sa propre durée. Le visiteur qui définit sa disponibilité face à l'œuvre se verra, ici comme ailleurs, contraint par l'espace et les horaires d'ouverture de la galerie. Nous proposons de prolonger ces plages de visite en laissant l'installation en service tard dans la nuit, visible de la rue à travers la vitrine.



CHRONIQUE

N°2

7 rue Saint Nicolas 75012 Paris
0666889478-0607179768



Exposition du 13 au 15 octobre 2022
Vernissage jeudi 13 octobre 17/21 H
Galerie ouverte de 15 à 19 H et RV

Contacts

jcmocik@gmail.com

holtalbert@free.fr